

Composition du premier trimestre

Texte :

Larbi Ben M'hidi a été exécuté ; mais n'a pas été torturé. Cet homme du constantinois, alors âgé de 34 ans, a même été traité avec égards par le général Bigeard (colonel à l'époque) ; qui ne désespérait pas de le rallier à la France. Peine perdue. Le 3 Mars, Bigeard se résout à abandonner son prisonnier au "commandant O", alias Paul Aussaresses. Officiellement chargé de coordonner le travail des officiers de renseignement, de la police et de la justice pendant la bataille d'Alger, le "commandant O" effectue sans états d'âme la sale besogne que le pouvoir politique, en métropole laisse faire ; voire ordonne, aux chefs militaires français à Alger.

Dans la nuit du 3 au 4 Mars 1957, Larbi Ben M'hidi est donc emmené en jeep, à vive allure, vers la Mitidja, plaine agricole proche d'Alger. Il sait ce qui l'attend. Un peu plus tôt ; un groupe de parachutistes lui a rendu les honneurs, sur ordre du colonel Bigeard.

Le chef FLN est conduit dans la ferme désaffectée d'un colon extrémiste. On le fait attendre à l'écart. Pendant ce temps, Aussaresses et ses hommes, six au total, préparent l'exécution. Ils glissent une corde autour du tuyau de chauffage accroché au plafond ; font un nœud coulant et installent un tabouret en dessous.

« L'un deux a joué le rôle du supplicié* pour vérifier que tout était au point. Il est monté sur un tabouret, a passé sa tête dans le nœud et nous a regardés, se souvient le général Aussaresses. Ce n'est pas bien ce que je vais vous dire, mais ça a provoqué un fou rire général. »

Il est un peu plus de minuit quand on introduit le chef FLN dans la pièce. Un parachutiste s'approche pour lui mettre un bandeau sur les yeux. Larbi Ben M'hidi refuse. "C'est un ordre !", réplique le proposé à la tâche. Larbi Ben M'hidi rétorque alors : "Je suis moi-même colonel de l'ALN (armée de libération nationale), je sais ce que sont les ordres !". Ce seront ses dernières paroles. Le commandant O refuse d'accéder à sa requête. Larbi Ben M'hidi, les yeux bandés, ne dira plus rien jusqu'à la fin.

Pour le pendre, les bourreaux vont s'y prendre à deux fois. La première fois, la corde se casse.(...)

Un ancien combattant algérien, Mhamed Chérif Moulay, confirme la thèse de l'exécution de Larbi ben M'hidi par pendaison et non par balles. Le lundi après-midi 4 Mars 1957, celui qui est alors un adolescent se rend à la morgue de Saint-Eugène pour récupérer le corps de son père, tué la nuit précédente par les parachutistes dans la casbah d'Alger. "Un cadavre se trouvait sur une table métallique. Il portait un pantalon gris, une chemise blanche et une veste. Sur l'un de ses gros orteils, il y avait une étiquette accrochée avec un nom : "Ben M'hidi". "J'ai tout de suite reconnu son visage. Le matin même, j'avais vu sa photo dans le journal annonçant sa mort", raconte Mohamed Chérif Moulay. L'ancien combattant se souvient que le corps du chef FLN "ne saignait pas, ne portait aucun impact de balles, ni de traces de sang." "En revanche Larbi Ben M'hidi avait à la hauteur du cou "une sorte de bleu rougeâtre, comme un œdème."

Aujourd'hui, Larbi Ben M'hidi,(...) repose dans le "carré des martyrs", au cimetière El Alia d'Alger.

Florence Beaugé Extrait du journal Le Monde du 05-03-2007.

*supplicié : assassiné

QUESTIONS:

I-Compréhension (13 pnts): 1-L'auteur de ce texte est : *Historienne.*

Journaliste.

Témoin. Choisissez la bonne réponse.

2-Larbi ben M'hidi était considéré comme un brave héros par ses ennemis (l'armée française).
-Relevez dans le texte une expression qui le démontre.

3- Classez ces expressions du texte selon leur ordre chronologique :

a- L'exécution après deux tentatives.

b- Bandage des yeux de Ben M'hidi. 3

c- Le transfert de Ben M'hidi à une ferme dans la Mitidja. 1

d- La confirmation de la pendaison par un ancien combattant. 4

e- Bigeard livre Ben M'hidi à Aussaresses. 2

4- L'auteur de l'article introduit un témoignage dans son récit. Lequel ? A quoi sert-il ?

5- Transformez l'énoncé suivant à la voix passive.

« Un ancien combattant algérien, Mhamed chérif Moulay, confirme la thèse de l'exécution de Larbi ben M'hidi par pendaison et non par balles. »

6- Rapportez au style indirect le discours suivant : « L'un d'eux a joué le rôle du supplicié pour vérifier que tout était au point. Il est monté sur un tabouret, a passé sa tête dans le nœud et nous a regardés. » Se souvient le général Aussaresses.

7- Réécrivez le passage ci-dessous en conjuguant les verbes au passé simple.

« Il est un peu plus de minuit quand on introduit le chef FLN dans la pièce. Un parachutiste s'approche pour lui mettre un bandeau sur les yeux. Larbi Ben M'hidi refuse. »

8- Complétez le passage ci-dessous par les mots qui vous sont donnés en désordre :

témoignage- opération-pendaison- pouvoir- hommes.

Larbi Ben M'hidi était exécuté par la nuit du 3 au 4 Mars 1957. La sale.....était menée par les.....du commandant Aussaresses sous les ordres du..... politique de la métropole. Le.....d'un ancien combattant confirmait cette thèse.

9- L'auteur n'apparaît pas explicitement dans son article ; cependant sa subjectivité est marquée par le vocabulaire employé.

Relevez deux termes ou expressions de ce vocabulaire.

10- La visée de l'auteur de cet article est de :

- Raconter la vie de Ben M'hidi ?

- Nous informer du militantisme de Ben M'hidi pendant la guerre de libération ?

- Nous rapporter des révélations sur l'exécution de Ben M'hidi ?

- Nous informer d'une opération menée par Ben M'hidi ?

-Recopiez la bonne réponse.

II-Production écrite (07pnts) : Traitez l'un des deux sujets suivants :

1- Vos camarades ne sont pas informés sur les circonstances de la mort de Larbi Ben M'hidi. Faites le compte rendu critique de ce texte qui paraîtra dans le journal de votre lycée.

2- Beaucoup de femmes et d'hommes vaillants et exceptionnels sont morts au combat. A l'occasion de la célébration de la journée du 11 décembre 1961, le journal de votre lycée décide de consacrer la rubrique « Histoire » au rôle des manifestants dans la lutte de libération nationale, vous rédigez un article dans lequel vous relaterez cet événement en évoquant leurs sacrifices.